

Préambule

Cet écrit retrace ma première co-animation d'un Groupe de Formation à et par l'Analyse de Pratiques Professionnelles (GFAPP) dans un groupe de formateurs académiques se formant à l'Analyse de Pratiques Professionnelles (APP). Il s'agit de témoigner d'une part, de la manière dont s'est déroulée la séance, et d'autre part d'exposer la façon dont j'ai vécu cette première expérience et les leçons que j'en retire. Il fait part aussi de quelques réflexions autour de la problématique de l'écoute dans cette modalité pratique à mettre en œuvre lors d'un GFAPP.

Contexte

Le ministère a créé à la rentrée 2014 la fonction de Professeur Formateur Académique (PFA) afin de concevoir et d'animer des formations (formation initiale dans le cadre des ESPE et formation continue dans le cadre des Plans Académiques de Formation).

Au-delà de la mission d'assurer des formations, les PFA sont chargés d'animer le réseau des tuteurs (tuteurs de fonctionnaires stagiaires et tuteurs d'étudiants stagiaires) et de contribuer à la formation de formateurs (participation aux actions de formation de formateurs organisées par la DAFCE : autoformation, formation des autres membres de l'équipe selon ses connaissances et compétences).

Un temps est également prévu pour notre formation personnelle en tant que PFA. C'est dans ce cadre que la DAFCE de l'académie d'Amiens a proposé quatre jours de formation à l'analyse de pratiques professionnelles.

Qui suis-je ?

Je suis professeur de Sciences Industrielles de l'Ingénieur (S.I.I) affecté au lycée Condorcet à Saint Quentin et j'ai intégré le groupe de 12 formateurs recrutés par la DAFCE au 1^{er} septembre 2014.

J'enseigne depuis 29 ans et j'assume actuellement mon enseignement en classe de BTS électrotechnique. J'ai vécu un début de carrière difficile avec des situations conflictuelles que je gérais mal, accompagné d'un mal-être grandissant. Avec le temps, j'ai rencontré de plus en plus d'obstacles pour transmettre mes connaissances et mes savoirs puis vint une démotivation dans les années 2000 après dix années d'enseignement.

C'est à ce moment-là que je me suis décidé à m'initier à une démarche de développement personnel puis professionnel en commençant, dans un premier temps, à me former aux relations humaines afin de restaurer une culture du lien pour apaiser mes conditions de travail et donner de plus en plus de sens à ma vie. À cette époque, je n'avais jamais entendu parler d'analyse de pratiques professionnelles. Je me suis formé aux relations humaines en préparant le Diplôme Universitaire de Compétences en Relations Humaines (**DUCERH**¹) à l'université Lille 1 en septembre 2009, puis j'ai suivi ensuite une formation pour devenir formateur à la **Méthode ESPERE**².

Puis j'ai participé à l'écriture d'un livre pour les néo-professeurs destiné à bien débiter dans le métier. À travers ces formations destinées à développer des compétences psychosociales, j'ai découvert de nouvelles méthodes pédagogiques animées d'expériences et

¹ Diplôme Universitaires de Compétences En Relations Humaines (DUCERH) préparé à l'Université lilloise.

² Energie Spécifique Pour une Ecologie Relationnelle Essentielle (Auteur Jacques Salomé).

d'échanges en groupe dans un cadre bien posé et bienveillant.

J'ai eu la chance de me former cette année, avec onze autres collègues formateurs académiques (FA) à l'APP. Grâce à cette formation de quatre jours dispensée par Patrick Robo, j'ai co-animé une séance de GFAPP. Cette formation m'a permis entre autres de comprendre qu'il existe une multitude de modalités de mise en œuvre de l'APP et qu'il est parfois difficile de se repérer dans les objets d'analyse et les objectifs poursuivis. Au cours de séminaires et de stages divers et variés que j'ai suivis, j'ai amalgamé l'APP à des pratiques visant des remédiations et des résolutions de problèmes liées au travail. La proposition du formateur du GFAPP priorise le développement d'une méta-compétence qui est de savoir analyser et de savoir animer, dans un objectif de professionnalisation et d'accompagnement. Dans cette démarche particulière, il s'agit de savoir analyser une pratique à partir d'une situation présente et présentée pour la comprendre à partir d'un vécu passé, en gardant pour objectifs de discerner pour choisir/décider puis agir dans l'avenir ; il s'agit donc d'apprendre à analyser en analysant.

La formation de 4 jours

La 1^o journée se déroule le 4 octobre 2014.

Patrick Robo présente le concept d'analyse de pratiques en développant des références théoriques, les objectifs et les modalités. Puis il nous présente une première démarche d'Analyse de Pratiques Professionnelles (APP) par l'écrit, une technique dite des « 3 colonnes ». Patrick Robo propose au groupe d'expérimenter cette technique en binôme.

Le travail se fait en 3 phases successives : la première phase correspond à une réflexion individuelle sur sa pratique, et la seconde phase est une réflexion sur le récit d'une situation exposée par l'autre membre du binôme, dans le silence; la phase suivante se déroule en binôme. L'objectif est d'induire une posture de praticien réflexif à partir d'une pratique professionnelle auto puis co-analysée par écrit en renseignant un tableau à trois colonnes.

Pour la 1^o phase, chaque membre du binôme fait le même travail simultanément pendant 15 à 20 minutes.

- Colonne 1 : (sur une feuille) il s'agit d'écrire le fragment d'un récit d'une séance vécue (réussie ou non) en tant que formateur et de relater les faits en s'efforçant d'être aussi proche que possible de ce qui s'est passé.
- Colonne 2 : (sur une autre feuille) chacun questionne son récit ("les questions que je me suis posées, que je me pose, qui se posent à moi") sans chercher à y répondre.
- Colonne 3 : Chacun émet des hypothèses « explicatives » (de compréhension) en regard des questions et du récit ; des essais de réponses qui vont dans le sens de la compréhension de ce qui s'est passé et non dans le sens d'une résolution de problème.

Pour la 2^o phase, seules les feuilles « récit » (colonne 1) sont échangées entre les deux membres du binôme qui, chacun de son côté, prend connaissance du texte. S'en suit le même travail, pendant environ 15 minutes, de questionner le récit de l'autre et de formuler des hypothèses de compréhension sur son récit.

La 3^o phase est un temps de mise en commun et d'échange en binôme à partir des écrits des deux situations exposées à l'écrit en prenant en compte les questions et les hypothèses formulées.

Ce premier outil a permis de nous initier et de développer la capacité et les compétences nécessaires à l'auto-analyse entre formateurs.

Nous avons ensuite poursuivi une autre activité par groupe de trois ou quatre. Patrick Robo nous a proposé de fabriquer notre premier outil de multiréférentialité en commençant modestement avec une multiréférentialité limitée à 4 ou 5 champs maximum, puis de rechercher, pour chacun de ces champs, des sous-champs.

La 2^o journée se déroule le 1^{er} décembre 2014.

Patrick Robo commence par un « Quoi de neuf ? »³, un temps de parole d'une dizaine de minutes où chacun peut donner l'information qu'il souhaite à l'ensemble des participants.

Puis il propose d'animer un Groupe de Formation à l'Analyse de Pratiques Professionnelles (G.F.A.P.P) pour nous initier à une autre modalité pratique pour l'analyse.

Puis nous participons tous ensemble à l'analyse « méta » de ce GFAPP. Nous conservons un temps en fin de journée pour perfectionner notre premier outil de multiréférentialité.

La 3^o journée se déroule le 31 janvier 2015.

C'est cette journée que j'ai co-animée avec ma consœur Christiane. Nous avons au préalable travaillé une fiche de préparation que nous avons soumise au formateur pour vérifier notre présentation et notre organisation, mais aussi pour soulever des zones d'ombre, des lacunes dans le déroulement prévu. Nous avons remarqué Christiane et moi, qu'il n'était pas toujours facile d'anticiper au maximum l'enchaînement des différentes phases de la séance. Animer à deux nous a demandé une grande vigilance sur nos interventions respectives.

L'animation de la séance du GFAPP.

Le déroulé de cette séance est semblable à celui proposé par Patrick Robo lors de la journée précédente :

- Quoi de neuf ?
- Emergence et choix de la situation à analyser
- Exposé
- Questions d'élucidation
- Hypothèses de compréhension
- Conclusion et méta-analyse

J'anime la 1^o partie du GFAPP par l'accueil du groupe en proposant le « Quoi de neuf ? » puis je lance le rituel de démarrage permettant de poser le cadre. Mes propos seront complétés par Christiane, à qui je laisse la parole pour compléter et expliquer à sa manière.

L'étape du « Quoi de neuf ? », dans notre proposition, permet un temps d'introspection, d'écoute de soi et de son ressenti par un « Comment chat va ? » afin d'installer le calme et la concentration. Le « Comment chat va ? » est un document utilisé pendant nos formations. Il permet d'enrichir et d'utiliser un vocabulaire lié aux sentiments et aux émotions.

Le temps d'introspection pour choisir une situation, le choix de cette situation et le temps de l'exposé est géré par Christiane. Puis arrive le temps des questions où je reprends l'animation du groupe.

³Technique issue de la Pédagogie Institutionnelle

Après un bref rappel du fonctionnement de la prise de parole, je la distribue à partir d'une liste de prénoms que complète Christiane au fur et à mesure du déroulement de ce temps de questions et des demandes de prise de parole des participants. En tant qu'animateur, je prête une attention particulière aux différentes questions posées.

Je prends des notes rapides sous forme de mots clé et en même temps j'écoute les différentes questions posées par les participants du GFAPP. Je prête une attention particulière à ce que les questions soient conformes au cadre, c'est-à-dire sans « conseils déguisés » ni basées sur un futur qui ne permet pas d'accéder à la compréhension de la situation.

Je me lance moi aussi dans une ou deux questions à la personne qui a exposé sa situation professionnelle au groupe mais rapidement je me rends compte que la « cadence » est trop importante pour moi et qu'il m'est difficile de mener de front plusieurs tâches.

Je prends conscience, à ce moment précis du déroulement du GFAPP, des difficultés techniques rencontrées en tant qu'animateur. Pour entendre les champs explorés et les noter, pour analyser et établir des synthèses, pour recentrer et relancer, il faut une bonne qualité d'écoute chez l'animateur. Se rendre disponible pour écouter n'est pas chose facile quand il faut se rendre « multitâche ». L'efficacité de ce travail dépend essentiellement de mon état intérieur et de ma capacité à faire le vide en moi. Si je suis en paix, alors je peux écouter, développer de l'empathie et faire plus facilement un effort de compréhension et de prise en compte du cadre de référence de celui qui expose sa situation et qui répond aux questions.

A l'étape du temps d'émission des hypothèses, Christiane reprend l'animation et je pense ainsi souffler et proposer une écoute sélective et utile. D'un accord commun, je note sur papier la chronologie des personnes désirant prendre la parole, j'observe, j'écoute les différentes hypothèses. Je ne suis pas en mesure de prendre des notes, mais je peux recentrer et intervenir si les hypothèses ne sont pas conformes au cadre. Dans ces conditions, je n'ai pas l'historique des champs explorés pour le temps de méta analyse, mais je sais que ce travail peut être effectué par les personnes qui ont été désignées en début de séance pour l'observation de la multiréférentialité.

A la fin de ce temps d'émission d'hypothèses, je donne la parole à l'exposant s'il souhaite conclure et je le remercie.

Puis nous avons, Christiane et moi, un temps pour nous exprimer sur cette première expérience d'animation d'un GFAPP. Chaque observateur relate les points essentiels de la multiréférentialité, du cadre et de l'animation.

Le temps de méta analyse est animé par Patrick Robo. Ce temps est relativement important pour analyser le fonctionnement et la réussite ou non de notre animation. Les échanges m'ont permis de repérer les erreurs consécutives à des préoccupations personnelles et à des oublis en lien avec l'intensité du travail de concentration demandé pendant l'animation. Je peux citer quelques remarques qui ont marqué notre animation, il ne s'agit pas de tout maîtriser mais il est intéressant de pointer la compétence à développer :

- Poser un mot à la porte pour ne pas être dérangé
- Bien disposer la salle si possible en cercle pour ouvrir le champ de visibilité dans l'espace
- Annoncer à l'avance les personnes qui vont prendre la parole pendant le temps des questions et des hypothèses

- Eviter d'oublier une personne au moment d'annoncer la fin du temps dédié à une étape de l'animation
- Réfléchir aux mots utilisés et à leur importance.

A travers les échanges de cette formation, j'ai mesuré l'importance du cadre et de ses différentes composantes, j'ai aussi mieux cerné mes manques et mes atouts.

Conclusion

Par cet écrit, je témoigne de mon cheminement personnel pendant ces 4 jours de formation. Je me suis enrichi de nouveaux savoirs et de nouvelles compétences en expérimentant l'animation d'un GFAPP. J'ai intégré de multiples compétences relatives à des techniques, des postures, une déontologie professionnelle par l'application des règles adoptées et du cadre (cf P.ROBO « Quelles compétences pour un animateur de GFAPP ? »).

Cet apprentissage, par une pédagogie qu'il serait aussi possible d'appeler « expérientielle », permet de passer du savoir (compréhension de la modalité) au savoir faire (avec de la pratique) puis au savoir être (la modalité s'applique de manière naturelle). S'ajoute à cela le « savoir devenir », qui permet progressivement de devenir un praticien réflexif à travers une attitude, une posture permettant de lire une situation, un événement, un phénomène.

La découverte de la multiréférentialité m'a amené d'une part à élargir « ma carte du monde », et d'autre part m'a donné l'envie d'explorer des champs et des sous champs inconnus jusqu'à présent pour lire une situation et repérer ce qu'il conviendrait d'apprendre (cf G Ferry). Cet écrit est aussi pour moi un prolongement indispensable pour transformer mon expérience en conscience. J'ai ainsi réactivé, trié, remémoré certains faits et événements vécus pendant cette formation afin de les objectiver pour prendre de la distance et faire preuve de discernement.

Ce travail poursuit ainsi un travail d'analyse commencé au début de cette formation me permettant de tirer des enseignements et de transposer mes acquis dans mon expérience de formateur au service de la formation initiale et continue des enseignants.